

DOSSIER DE PRESSE

**LE DÉPISTAGE DU VIH, C'EST TOUS LES ANS ET
À CHAQUE CHANGEMENT DE PARTENAIRE SEXUEL !**

**JOURNÉE MONDIALE DE
LUTTE CONTRE LE SIDA**
1^{ER} DÉCEMBRE 2017

CONTACT PRESSE

Agence MARKET ONE
Tél. : 0596 63 12 97 – 0696 37 10 34
Laureen GRANDIN
lgrandin@agencemarketone.com

I. LE DÉPISTAGE DU VIH COMME UN ACTE DE SANTÉ RÉGULIER

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU VIH SUR LE LONG TERME

Tout au long de l'année 2017, l'ARS a mené une campagne de sensibilisation auprès des martiniquais afin de déclencher l'acte de dépistage, et qu'il devienne un acte de santé régulier. L'ARS Martinique poursuit les objectifs suivants :

- Sensibiliser la population à la pratique régulière du dépistage ;
- Fournir à la population les informations utiles et pratiques liées au dépistage ;
- Lutter contre les idées reçues
- Valoriser les bonnes pratiques liées au dépistage

> Un film d'animation « Tout savoir sur le dépistage »

Pourquoi se faire dépister ? Comment se faire dépister ? Où se faire dépister en Martinique ? Ce film a été conçu afin d'apporter à la population des informations utiles et pratiques de façon simple et accessible à tous.



> Un module vidéo « Stop aux idées reçues »

Ce module, composé de quatre vidéos, met en scène plusieurs martiniquais répondant à la question « Le dépistage du VIH, vous y avez pensé ? ». Avec des réponses souvent surprenantes, il s'agit de déconstruire les idées reçues encore très présentes chez les martiniquais.

« Le dépistage, oui pourquoi pas mais on n'en a pas besoin, ma compagne a fait un test et tout va bien. Pas la peine que je le fasse ! »

« Le dépistage ? Moi ? Mais pourquoi ? Je suis une femme bien moi ! »

« Le dépistage ? C'est plus de mon âge ces choses-là, d'ailleurs je suis veuve, ça c'est l'affaire des jeunes ! »

« Moi le dépistage ? Oui, j'y pense parfois mais...si jamais on trouve quelque chose... qu'est-ce-que je fais, moi ? »

> Un module vidéo « Les bonnes pratiques »

Composé également de quatre vidéos, ce module met l'accent sur les bonnes pratiques liées au dépistage. A la question « Le dépistage du VIH, vous y avez pensé ? », les martiniquais concernés ont formulé des réponses responsables.

« Oui oui ! Tous les ans ! Et nous le faisons toujours à deux avec mon mari ! »

« Ben justement, avec ma nouvelle copine on voudrait arrêter le préservatif. On a donc pris rendez-vous pour faire un dépistage. »

« Ah oui ! Au moins une fois par an je demande à mon médecin de me le prescrire... Comme ça je suis fixé ! »

« Ben oui depuis que j'ai découvert qu'il y a des centres de dépistage, j'y vais chaque année ... en plus ils nous expliquent tout. »

> Des dépliants « Tout savoir sur le dépistage »

Distribués dans tous les centres de dépistage, ces dépliants « de poche » apportent aux martiniquais toutes les informations liées au dépistage.

> Des affiches « stop aux idées reçues »

Distribuées dans tous les centres de dépistage et chez les professionnels de santé, ces affiches reprennent les idées reçues mises en scène dans les spots télévisés et rappellent la recommandation « le dépistage c'est tous les ans ».

II. LE DÉPISTAGE UNE PRIORITÉ DE SANTÉ PUBLIQUE

Le dépistage du VIH et des IST présente de nombreux bénéfices qui en font une priorité de santé publique. Faire un dépistage permet non seulement une prise en charge précoce et rapide en cas de résultat positif mais aussi d'adapter son comportement pour éviter toute contamination des partenaires.

Combiné avec les autres outils de prévention et au traitement antirétroviral, le dépistage réduirait à terme la transmission du VIH dans la région si toute la population martiniquaise le faisait conformément aux recommandations

S'INFORMER, SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES

Le dépistage est un processus qui permet la détection précoce de maladies, d'infections. Dans le cas du VIH, il s'agit de déceler la présence d'anticorps contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ou de protéines portées par le VIH nommées antigènes.

L'intérêt du dépistage est multiple :

- Bénéficier de conseils de prévention personnalisés ;
- En cas de séropositivité avérée :
 - Profiter d'une prise en charge adaptée. L'efficacité des traitements antirétroviraux permet de réduire de manière très importante la charge virale des personnes infectées.
 - Réduire au maximum la durée entre la contamination et son diagnostic pour permettre une prise en charge rapide.
- Protéger les futurs partenaires. Connaître son statut sérologique permet d'adapter son comportement. Il a été observé que la proportion des relations non protégées suite à l'annonce d'une séropositivité diminue fortement. Par ailleurs, une prise en charge efficace permet de réduire le risque de transmission du virus.

POURQUOI FAIRE LE DÉPISTAGE ?

Le risque de transmission peut être lié à différentes situations :

- Des rapports sexuels vaginaux et/ ou anaux non protégés
- Des rapports sexuels bucco-génitaux non protégés
- La rupture du préservatif
- La présence de sperme ou du sang dans la bouche et/ou avalé
- Une blessure avec un objet souillé de sang
- Des utilisations communes de seringues et d'aiguilles usagées lors de l'usage de drogues intraveineuses
- Une femme enceinte séropositive

En dehors des situations dites « à risques », d'autres cas de figures peuvent pousser à faire un test :

- Une personne qui souhaite faire le point sur situation, se rassurer
- Des personnes qui s'engagent dans une relation stable
- Un projet parental
- Un bilan de santé

LES DIFFÉRENTS TYPES DE DÉPISTAGE

Le test Elisa de 4^{ème} génération

Le test Elisa est le plus couramment utilisé. Il s'agit d'un test mixte détectant simultanément des anticorps anti-VIH-1 et anti-VIH-2, et combiné car il détecte également l'antigène p24 du virus, permettant un dépistage des infections récentes. Un test négatif indique que la personne n'est pas infectée 6 semaines auparavant.

Le Trod (le test rapide d'orientation diagnostique)

Avec une simple goutte de sang prélevée sur le doigt, le TROD permet d'obtenir un résultat rapide dans un délai de 30 minutes. Comme son nom l'indique, le TROD ne permet qu'une orientation diagnostique et en cas de résultat positif, un test classique de type ELISA de 4^{ème} génération devra être effectué par un personnel médical ou dans un centre de dépistage. Un résultat négatif ne peut être interprété en cas de prise de risque datant de moins de 3 mois.

Depuis 2010, ce test peut être réalisé par des associations de préventions habilitées par les agences régionales de santé (ARS). Tel est le cas de de l'association AIDES territoire d'action Martinique.

Les autotests

L'autotest de dépistage du VIH est disponible en pharmacie d'officine depuis le 15 septembre 2015. Destiné à être utilisé dans un cadre domestique par les utilisateurs, ce test permet de réaliser soi-même le prélèvement et l'interprétation du résultat.

Un résultat positif doit être confirmé par un test classique type Elisa de 4^{ème} génération.

POUR CES 3 TESTS, UN RÉSULTAT NÉGATIF NE PEUT ÊTRE INTERPRÉTÉ EN CAS DE PRISE DE RISQUE DATANT DE 3 MOIS.

OÙ SE FAIRE DÉPISTER EN MARTINIQUE

Avec une ordonnance prescrite par n'importe quel médecin :

- Dans un laboratoire d'analyses de biologie médicale avec une prise en charge à 100%.

Sans ordonnance :

- Les laboratoires d'analyses de biologie médicale (le test ne sera pas remboursé)
- Les centres spécialisés tels que les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD)
- Certaines associations habilitées par l'ARS et dont le personnel est formé au dépistage, à l'accompagnement et à la confidentialité. Ces associations utilisent le TROD comme moyen de dépistage.

III. ÉTAT DES LIEUX DU SIDA EN MARTINIQUE

LA PERCEPTION DU SIDA PAR LA SOCIÉTÉ

De manière générale, on assiste à une banalisation du SIDA par rapport à d'autres maladies plus médiatiquement exposées. Cela a pour effet qu'une bonne partie de la société ne se sent pas concernée : les nouvelles générations et les personnes de 40 ans et plus.

Parallèlement, le Sida est encore perçu en Martinique comme une maladie honteuse et les personnes vivant avec le VIH¹ continuent à souffrir de rejet, de discrimination, de stigmatisation et de solitude.

La prise en charge multidisciplinaire, l'éducation thérapeutique et l'accompagnement psychologique et social sont plus que jamais indispensables pour une prise en charge efficace et de qualité.

LES CHIFFRES CLÉS DU SIDA (ANNÉE 2016)



En France

Le nombre de découvertes de séropositivité à VIH est estimé à près de

6 600

en 2015 ; ce nombre est stable depuis 2011

150 000 personnes
vivent avec le VIH/SIDA en France

La Guyane, la Guadeloupe, l'Île-de-France, Mayotte² et la Martinique sont les régions françaises les plus touchées par le VIH.

¹Par cette démarche, l'ARS s'inscrit dans la dynamique de la RIPOSTE consistant à mettre fin à l'épidémie d'ici 2030. « Les dirigeants de la planète se sont tous engagés à venir à bout du sida d'ici à 2030 dans le cadre des objectifs de développement durable qu'ils ont adoptés en septembre 2015. Cet engagement illustre le pouvoir de la solidarité, qui a su faire naître, d'un mal destructeur, un des mouvements les plus fédérateurs de l'histoire moderne. »

²En Martinique comme partout dans le monde, cela signifierait que le SIDA n'est plus une menace de santé publique pour les raisons suivantes : une propagation du VIH contrôlée ou endiguée et un impact sur les sociétés et sur la vie des gens amoindri.

En Martinique

Le nombre de personnes vivant avec le VIH :	Les tranches d'âge les plus touchées :	95% des personnes sont traitées et en succès virologique
1026 (652 hommes, 374 femmes)	50-59 ans (34,6%) et 40-49 ans (22,42%)	

Le nombre de découverte de séropositivité est de 51 adultes en 2016.
La Martinique est aujourd'hui la 5ème région française touchée par le VIH.

QUELQUES DÉFINITIONS

> **VIH** : virus de l'immunodéficience humaine

> **Sida** : syndrome de l'immunodéficience acquise. Le virus responsable du sida est le VIH. Une fois présent dans le corps, le VIH pénètre dans certaines cellules (CD4) du système immunitaire chargé de nous défendre contre les infections et les détruit. Le sida correspond à un stade très avancé de l'infection par le VIH.

> **Etre séropositif** : pour le VIH signifie que l'on est infecté par le VIH. Toutes les personnes séropositives ne sont pas au stade sida.

> **Corevih** : Comité de coordination de la lutte contre les infections sexuellement transmissibles et l'infection par le VIH

